

L'Alsace, un pays où le basket est religion

On oppose facilement dans l'inconscient collectif les valeurs de terroir et village du rugby à la culture playground du basket américain (NBA). Mais le ballon ovale est loin d'avoir colonisé toutes les provinces de France. Il existe même des endroits où le basket se conjugue avec fêtes de village, troisième mi-temps et patois local. L'Alsace fait partie de ces territoires de balle orange. Les mots de dialecte côtoient les termes anglo-saxons. Les légendes locales se mélangent aux stars NBA (moins glamour mais plus accessible Et si vin chaud, bières du cru, bretzels et tarte flambée vous tentent, poussez donc la porte d'un gymnase.

Histoires de soutanes !!!

A l'heure où les ballons se dribblaient pour la première fois rue de Trévise, l'Alsace était une région annexée de l'empire prussien après la défaite de la France en 1870. La religion y tient une place importante. Et pendant que Paris pleure « l'Alsace et la Lorraine » (la Moselle étant plus exacte), l'empire tente d'imposer l'empreinte germanique à la région. Mais les alsaciens font de la résistance et renforcent les liens régionaux. Le dynamisme associatif et l'esprit de « patro » se développent au début du siècle et perdureront après le retour à la mère patrie en 1918. Les patronages sont nombreux et jouent un rôle social important dans les villages comme les grandes villes. On y pratique la musique, le théâtre mais aussi la gymnastique, le football, le jeu de quilles, le tir, ... Jeu d'adresse collectif facile à organiser, le basket va logiquement y trouver sa place. Gérard BOSC dans son « histoire du basket » situe les premières parties à la fin de la première guerre mondiale. Un alsacien émigré aux Etats Unis, Eugène GAESTEL profite de son retour avec les troupes américaines pour introduire ce nouveau jeu dans la région d'Haguenau. On peut déterminer l'apparition du basket à Mulhouse à la même époque sous l'impulsion des joueurs du **Cercle** Amical de l'Union franco-américaine et de moniteurs d'EP. Les paniers fleurissent dans les cours d'écoles et de patros. Les premiers clubs mulhousiens le Football Club de Mulhouse. En 1921, La Ligue de Paris organise un championnat de France. Le tableau féminin verra la victoire de Haguenau

Et les Trophées nationaux vont régulièrement passer les Vosges dans les années suivantes. Le Foyer Alsacien Mulhouse gagnera le titre national en 1924, 1925 et 1926. En 1927 un petit passage à vide, mais retour au premier plan de 1928 à 1931. En 1935, 1937 et 1938, le titre est enlevé par un autre club mulhousien, « le Cercle Athlétique Mulhousien ». Fait unique en 1937 le C.A. Mulhouse masculin et féminin remporte le titre de champion de France. Jamais à ce jour un même club a remporté le titre national masculin et féminin au plus haut niveau en même temps.

Parmi les premiers noms associés au basket de cette époque, le plus connu reste André TONDEUR. Nordiste d'origine, ce moniteur d'EP est un ancien militaire, rigoureux et inventif. Brillant sur le terrain comme sur la touche avec le FA Mulhouse puis le CA Mulhouse, TONDEUR ne connaîtra pas les honneurs de l'équipe de France malgré un soutien populaire constant. Au CA, il remplit spontanément le rôle d'entraîneur et attire au club les vedettes de l'époque, Charles HEMMERLIN, Eugène RONNER (du FC Mulhouse), Etienne ONIMUS (Stade Raphaëlois) et Robert

BUSNEL (SA Nice). La Fédération Française lui confira en 1936 l'encadrement de l'équipe de France mais ne lui permettra pas de suivre ses troupes aux championnats d'Europe l'année suivante. La place du coach n'était pas encore prévue dans les déplacements de cette époque ! Dans les années 30, les deux clubs mulhousiens fourniront de nombreux internationaux dont les frères RUDLER (Antoine puis Francis), RONNER, OMINIUS, BUSNEL et HEMMERLIN.

Mais Strasbourg dans tout ça. Dans la foulée de Haguenau, les filles de l'ASS trustee les titres de 1922 à 1926. Strasbourg et Niederbronn accueillent même les championnats d'Europe féminin en 1930. A quelques kilomètres de là, la Sportive Graffenstaden, patro catholique, étend ses activités au basket-ball (1929). La SG atteindra la division d'excellence (1^{ère} division nationale) en 1938 et deviendra La Sportive Illkirch Graffenstaden.

Guerre, après-guerre, explosions ... de talents

L'arrivée de la seconde guerre mondiale va, en Alsace plus qu'ailleurs, cruellement bousculer la vie locale. Le III Reich annexe la région et considère ses habitants comme des citoyens allemands. Les jeunes hommes sont obligés de servir dans la Wehrmacht (sous peine d'emprisonnement ou de représailles dans la famille proche). Certains « malgré-nous » refusent l'incorporation, fuient l'Alsace et entrent dans la clandestinité. Les internationaux Eugène RONNER et Charles HEMMERLIN sont contraints d'intégrer l'équipe nationale...d'Allemagne.

Justy SPECKER réussira à s'échapper du camp de concentration du Struthoff mais sera recherché pendant toute la guerre. André TONDEUR s'expatrie à Paris et prend la présidence de la première commission technique. Sous sa direction se dérouleront les premières formations d'entraîneurs. Il encadrera également des regroupements des meilleurs joueurs français parmi lesquels R.BUSNEL. Après la libération, TONDEUR sera l'adjoint de BUSNEL. En 1948, ils remporteront ensemble une médaille d'argent olympique. Les années cinquante verront l'Alsace régulièrement représentée en équipe de France par Marguerite THOMAN (AS Mulhouse) Marlyse HAESSIG (Strasbourg EC), Michel HOFF, Fernand SITTERLE et surtout Paul SCHLUPP (FC Mulhouse). Jean-Paul BEUGNOT, grand espoir du basket français, passe par les Pierrots de Strasbourg en 1952.

A cette époque, le FCM se hisse régulièrement aux premières places du championnat de France mais échoue deux fois en finale. Les juniors vengent leurs aînés et remportent deux titres d'affilé (1954-55). Le jeune Christian BALTZER y brille déjà. Il fait ses débuts internationaux à 18 ans, le 4 décembre 1954 contre la Belgique. 148 sélections suivront pour l'un des plus grands joueurs alsaciens dont une quatrième place aux JO de Melbourne (56), une dixième place à Rome (60), une cinquième place au championnat du Monde 63 et une médaille de bronze à l'euro 59. Il sera accompagné en 55 par son coéquipier Claude HEMMERLIN (fils de Charles) dont c'est la première sélection. Il portera 4 fois le maillot bleu (d'autres sports lui faisant les yeux doux) mais restera dans les mémoires comme un mulhousien emblématique de cette époque.

Justy SPECKER repasse par l'Alsace comme CTR de 1957 à 1961.

Devenu entre temps la figure de proue du club de Fougère au plus haut niveau français, l'ancien international de volley et de natation SPECKER a participé à trois

championnats d'Europe pour le basket (46, 51 et 53). En 1957, Il entre dans le « staff » de l'équipe de France masculine et amène avec lui un jeune joueur évoluant à la SIG en honneur. Jérôme CHRIST portera 58 fois le maillot national et participera aux JO de Rome (1960), En 1961 l'entraîneur prend en charge l'équipe du Mans qu'il ne quittera plus. Il y attire les mulhousiens Christian BALTZER, Claude PETER puis Francis SCHNEIDER qui deviendront internationaux et des figures du club manceau. Pour l'anecdote, M.BALTZER (ex-président du MSB) et M.CHRIST (président de la SIG) sont aujourd'hui parmi les plus importants dirigeants du basket professionnel français. Quel flair !

Deux capitales pour un ballon

Le FC Mulhouse disparaît de l'élite en 1960. Le basket féminin s'y renforce progressivement par le biais du SREG. La ville accueille les préliminaires du championnat d'Europe (1961) puis le championnat d'Europe (1962) féminin. Mais l'année 1962 voit également le décès d'André TONDEUR. La SIG perd sa place dans l'élite en fin de saison. Elle fera des allers-retours réguliers entre les deux premières divisions.

La jeune Danièle PETER fait ses débuts en équipe de France à Strasbourg à la faveur d'un match amical contre la Suisse. De 1963 à 1971, la leader du SREG Mulhouse totalisera 146 capes.

La saison 1970-71 verra une curiosité chez les masculins. Deux clubs strasbourgeois, AS Strasbourg et la Sportive Illkirch Graffenstaden disputeront le championnat de Nationale 1. Les premiers joueurs américains Wade HOUSTON (ASS) et Ron MOORE (SIG) y brillent. Le derby ne durera qu'une saison au plus haut niveau. Il permettra à Carlos WILM (ASS) de se frayer un chemin jusqu'au championnat d'Europe 71 avec l'équipe de France. Deux ans plus tard, l'AS Strasbourg mettra en avant un autre de ses poulins, l'intérieur Philippe HAQUET enregistrant la première de ses 32 sélections nationales. Ses jeunes frères Daniel (81 sélections) et Patrick feront parler d'eux par la suite. La famille déménagera finalement pour la banlieue lyonnaise et l'ASVEL. Gilbert Marschall passera également par l'AS Strasbourg mais retournera rapidement à son club fétiche, le BC Souffelweyersheim dont il restera un joueur légendaire.

1978, la finale de nationale 2 oppose le petit club du Cercle St Pierre de Limoges au Mulhouse BC, héritier du FCM. Au bout d'un match serré (92-90), les alsaciens retrouveront l'élite sous la direction de Carmine Calzonetti. La SIG est descendue deux ans plus tôt. Le chassé croisé continue !!!

Histoires de familles

RUDLER, HEMMERLIN, HAQUET, le basket se joue souvent en famille en Alsace. Les années 80 vont voir émerger d'autres dynasties prestigieuses. Nattes rastas, physiques de joueurs américains, les frères OCCANSEY ont fait leurs classes de basketteurs, rue de la poste à ...Illkirch-Graffenstaden. Et si Hugues (83 sélections en équipe de France) et Eric (39 sélections) ont quitté l'Alsace pour embrasser des carrières professionnelles entre Limoges, Antibes, Paris,... Gilles restera toute sa

carrière fidèle à Strasbourg. Il y évoluera pour sa dernière saison pro au côté d'un certain Patrick HAQUET. A la même période, Hugues O. croise Daniel H. à Antibes. Le MBC des années 80 connaît aussi sa fratrie. Jean-Luc (entraîneur) et Christian MONSCHAU (joueur) vont écrire quelques belles pages du club dont une victoire au tournoi des As 1989 et une demi-finale de coupe Korac (1991). Jean-Luc dirigera un joueur américain du nom de Joe Bryant dont le fils de 13 ans passa entre les mains de l'un des entraîneurs du MBC de l'époque, Alain HEMMERLIN (fils de Claude, petit-fils de Charles). Le jeune Kobe suivi non sans regrets son papa vers les Etats-Unis. Christian MONSCHAU quittera le MBC la saison suivante pour diriger la SIG. En deux ans, le jeune entraîneur construira une équipe impressionnante. En 1993, le club recrute Laurent BERNARD, Jim DEINES (international A), les deux américains Mark Stevenson et Chris HARDING. Ce dernier se tue en voiture la nuit même de la signature de son contrat. Remplacé par Cédric BALL, le groupe composé en bonne part d'alsaciens tels que Bruno HAMM, Olivier WEISSLER, Patrick HAQUET et du jeune Franck HEMMERLIN (frère de Alain, fils de Claude, petit-fils de Charles) atteindra la pro A et une incroyable finale de Coupe de France face au CSP Limoges (retrouvailles), champions d'Europe avec Bozidar Malkovic !!!

Mine de talents

Olivier WEISSLER avait quitté l'Alsace et St Joseph Strasbourg pour rejoindre, avec Thierry BOESS (SIG), la première promotion du centre fédéral au début des années 80. Bruno HAMM avait pour sa part démarré le basket à l'AU Schiltigheim avant de rejoindre l'équipe première de la SIG à 16 ans. Il quittera le club en 1993, rejoignant Pau et l'équipe de France (27 sélections). Ces joueurs sont passés pour la plupart dans les mains de Francis JORDAN, arrivé comme conseiller technique dans la région. Appelé à des missions nationales, il prendra la direction de l'équipe de France de 1988 à 93. De retour en Alsace, il prend en main le MBC mais ne pourra empêcher la chute du club pour raisons financières.

Et les filles alors

Dans les années soixante-dix. Le basket féminin alsacien souffre dans l'élite (descente du SREG Mulhouse en 1971) mais continue à développer une formation efficace. En 1980, Danielle PETER fête son jubilé en présence de nombreuses internationales, Jacky CHAZALON, Elisabeth RIFFIOD, Geneviève GINCHARD et Christine DELMARLE. La championne alsacienne disparaîtra quelques mois plus tard. La FFBB rebaptisera en son honneur la Coupe du Printemps, Coupe Danielle PETER. A la même époque, Christine DELMARLE (139 sélections) rejoint Strasbourg et s'engage rapidement dans l'entraînement. En 1982, le Racing Club de Strasbourg remporte le titre de Nationale 2 et se hisse en Nationale 1 avec des filles comme D. HETZEL, F. VENTURI, C. MULLER, A. HABERBUSCH, S. MASTIO, J. KOEPEL, Cl. HAMM, S. STEHLIN, S. CHASTAIN

Redescendues entre temps, elles récidivent en 1989 alors que les filles du CCA Sélestat, emmené par les sœurs KRUCH remportent la coupe de France. En 1990, le MBC d'Adélita Molina et Annick RIFF rejoint le Racing dans l'élite. Le club sera contraint à la descente en 1992 malgré une saison sportive plus qu'honorable (7ème place).

Le basket féminin est pourtant bien présent en Alsace et nombre d'équipes évoluent en championnats de France : R.C.Strasbourg, CCA Sélestat, le C.O. Haguenau, le F.C. Eckbolsheim, la S.I.G., le FC Mulhouse, A.S. Wittenheim.

Nombre de joueuses marquent ces années dans le championnat de France ou sous le maillot tricolore, comme D.HETZEL, J. KOEPEL, A. GROSSKOST, A. RIFF, M.C. UHLEN, A. ZELLER, A. WILLER, L. CLAUSS, P.KRAWCZYK....

En 83/84, le RC Strasbourg alors en NF 1 recrute sa 1^{ère} joueuse étrangère Sandra MURRAY (USA) militaire en Allemagne et par la suite, Pascale VAN ROY (Belgique), Tania HAAVE (USA).

Strasbourg dans la cour des grands, Mulhouse en reconstruction

Les années 1990 vont voir la transformation progressive de la sportive Illkirch Graffenstaden, association jouant sur le teraflex de la rue de la poste en Strasbourg Illkirch Graffenstaden, société anonyme évoluant au cœur de Strasbourg.

Le hall du Tivoli (salle de l'ASS) accueille le club en pro B. La pro A verra le déménagement au Rhénus, salle de concert quelques mètres plus loin, devenant en 2003 Rhénus Sport. Christian MONSCHAU dirigera l'équipe en pro A de 1994 à 1999. Le club redescend une courte saison en pro B. La saison sous la direction de Patrick HAQUET et Christophe VITOUX est brillante. Revenu en pro A, le groupe de Vitoux joue dans la foulée les plays-off et sa deuxième finale de coupe de France. HAQUET fait entrer dans son centre de formation un jeune joueur qui s'impose vite dans le groupe professionnel. Jérôme SCHMITT ancien brillant judoka, avait démarré le basket à 16 ans. Il quittera le club avec l'arrivée d'Alain WEISS en 2003 mais entrera en équipe de France l'année suivante. Avec Eric GIRARD comme entraîneur, le club remporte le championnat de France de pro A 2005. Il joue l'Euroleague et s'installe durablement dans l'élite nationale.

En 2002, le jeune Yannick BOKOLO de l'A.S.Electricité Strasbourg, produit du tout jeune pôle espoir d'Alsace, passé par l'INSEP choisit de signer son premier contrat professionnel...au Mans. Il entre en équipe de France A la même année. De jeunes espoirs du basket alsacien continue depuis à représenter l'Alsace dans les différents championnats d'Europe dont Romain SCHAAL (Libellules, ASES, SIG, pôle espoir), vice-champion d'Europe cadet 2005, Léo WESTERMANN (CO Haguenau, Gries-Oberhoffen, pôle espoir), 6ème à l'Euro cadet 2007 et Allison VERNEREY (FC Mulhouse, pôle espoir), championne d'Europe cadette 2007. Quelques jeunes pousses que ne renieraient pas André TONDEUR !

Article réalisé en collaboration avec Christine DELMARLE, Alain HEMMERLIN, les comités départementaux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin.

Photos tirées de l'exposition « 75ème ans du CD68 » et de la collection personnelle de Christine DELMARLE.

De nombreuses informations sont tirées des trois volumes du brillant ouvrage *Une histoire du basket français* de Gérard BOSC

Mille excuses à tous ceux et celles, nombreux, que nous aurions oublié dans ces lignes. L'histoire du basket alsacien mériterait beaucoup plus de pages...

TITRES CHAMPION DE FRANCE DE 1921 A 1939 HOMMES ET FEMMES

ANNEES	HOMMES	FEMMES
1921	Stade Français (Arras et Evreux)	Haguenau
1922	ICAM Lille	AS Strasbourg
1923	Arras	AS Strasbourg
1924	Foyer Alsacien Mulhouse	AS Strasbourg
1925	Foyer Alsacien Mulhouse	AS Strasbourg
1926	Foyer Alsacien Mulhouse	Pas de titre
1927	Stade Français	Racing Club Paris
1928	Foyer Alsacien Mulhouse	Linnets St. Maur
1929	Foyer Alsacien Mulhouse	Linnets St. Maur
1930	Foyer Alsacien Mulhouse	Linnets St. Maur
1931	Foyer Alsacien Mulhouse	AUFA Reims
1932	AUFA Reims	Linnets St. Maur
1933	AUFA Reims	Linnets St. Maur
1934	Olympique Lille	Linnets St. Maur
1935	C.A. Mulhouse	Linnets St. Maur
1936	SC Paris Olympique	Pas de titre
1937	C.A. Mulhouse	C.A. Mulhouse
1938	SC Paris Olympique	Saint Maur
1939	Métro	Nice

HEMMERLIN HISTORIQUE

Charles HEMMERLIN : débute au FCM puis rejoint le CA Mulhouse en 1932 et devient champion de France avec cette équipe en 1935 et 1937. Sélectionné en équipe de France en 1935 pour les championnats d'Europe à Genève, il doit jouer en 1943 avec l'équipe nationale allemande contre la Hongrie pour éviter d'aller sur le front de l'Est. En 1945 il devient entraîneur et joueur de l'équipe de Wittenheim et termine sa carrière sportive comme arbitre fédéral.

Claude HEMMERLIN : débute au FCM en 1949, champion de France juniors en 1954 et 1955. International A avec 4 sélections et B avec 3 sélections également international juniors et militaire (Bataillon de Joinville). Il reste toute sa carrière à Mulhouse et termine en équipe 1 du MBC en 1972. Parallèlement au basket il a fait aussi une carrière en natation :

- champion de France cadets du relais 3x100m 3 nages en 1953
- international militaire avec le Bataillon de Joinville : champion du monde du relais 4 x 100 4 nages et recordman de France en 1957 avec BOZON, CHRISTOPHE et CHARLETAUX
- médaillé de bronze au 200m brasse des championnats de France en 1957
- sélectionné en équipe de France juniors de water polo

Franck HEMMERLIN :

- finaliste du championnat de France cadets avec le Mulhouse BC contre la CRO Lyon
- champion de France UNSS cadets avec le lycée Albert SCHWEITZER de Mulhouse
- vainqueur de la coupe de la Fédération avec Dijon (PRO A)
- finaliste de la coupe de France avec la SIG Strasbourg
- champion de France PRO B avec Toulouse

champion de France universitaire avec Lyon